



# Explort : 616 jeunes à l'étranger

C'est le bilan de deux ans de mise en œuvre du programme Explort de la Région wallonne.

**C'**est un beau sujet, pas assez connu." Ainsi dit Philippe Suinen, l'administrateur général de l'Awex. Voilà une dizaine d'années que l'Agence wallonne à l'exportation et aux investissements étrangers met en œuvre, avec le Forem, des programmes de formation et stages en commerce extérieur, à l'étranger, à l'attention des jeunes. Le plan Marshall les a fusionnés et dopés à l'enseigne d'Explort – contraction d'exploration et d'exportation. Atouts pour les jeunes : faire connaître des possibilités de carrière, renforcer les compétences, développer les chances d'emploi. Atouts pour les entreprises : des candidats spécifiquement formés, des relais sur le terrain dans

le monde, de futurs collaborateurs potentiels. Explort s'appuie sur un coaching qui se veut très poussé. Et ce, à chacune des étapes qui se succèdent : information et orientation, bilan de compétences et validation du projet, formation, immersion linguistique si nécessaire, stage en entreprise, stage à l'étranger, accompagnement à la recherche d'emploi.

Depuis son lancement, fin août 2006, 616 candidats (étudiants et jeunes diplômés demandeurs d'emploi) ont bénéficié d'Explort. Soit 22 dès 2006, 285 en 2007, 309 de janvier à novembre 2008. En gros, un candidat sur deux a été retenu. Quasi un stage sur deux (48 pc) a visé l'Union européenne en 2008; l'Asie suit avec 26 pc. Environ 8 stagiaires sur 10 trouvent un emploi quelques semaines après le terme du stage. Parmi les cas cités : Dominique, engagé par IP Trade, pour qui il a réussi un processus de

commandes en Colombie; Adeline, engagée par Indium pour poursuivre le projet de bureau en Chine à l'ouverture duquel elle a œuvré; ou Laurent, qui a réalisé un stage aux Pays-Bas et en France pour les Carrières de la pierre bleue et compte aujourd'hui dans... la réserve de recrutement de l'Awex.

Sur 4 ans, un budget régional de 3,5 millions a été engagé; il n'est pas tout utilisé, épingle M. Suinen, à bons entendeurs. Par stagiaire, l'engagement public pèse quelque 2 500 euros. Programme élitiste, dès lors ? "Peut-être", répond Francis Massin, de la SA Nanocyl (nanotubes de carbone), qui a déjà eu 4 stagiaires et en a engagé 2. *Mais ça ne me dérange pas; ce sont ces jeunes-là, sélectionnés et motivés, qui deviendront les moteurs.*"

P.P.

► [Web www.explor.be](http://www.explor.be)